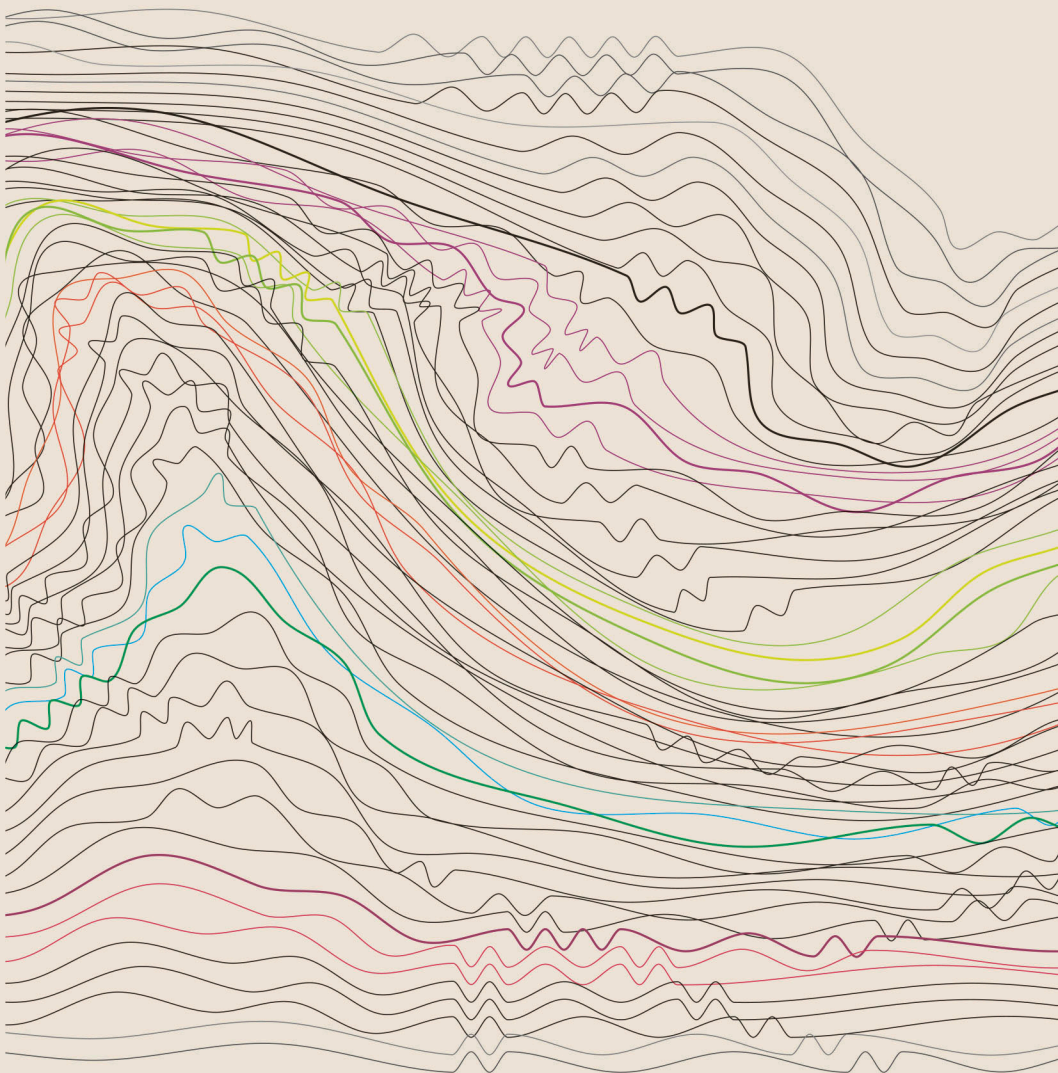


Sous la direction de  
Didier Demazière et Morgan Jouvenet

# Andrew Abbott

## et l'héritage de l'école de Chicago

Premier volume



Éditions  
**EHESS**

En temps & lieux





# **Andrew Abbott**

**et l'héritage de l'école de Chicago**



Sous la direction de  
Didier Demazière et Morgan Jouvenet

# **Andrew Abbott** **et l'héritage de l'école de Chicago**

**Premier volume**

---

*En temps & lieux*

---

III éditions  
**EHESS**

Collection  
*En temps & lieux*  
59

Cet ouvrage a bénéficié d'une aide à la publication du laboratoire Printemps (CNRS-Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) et du Centre de sociologie des organisations (CNRS-Sciences Po).

À l'exception de la postface, inédite, tous les textes d'Andrew Abbott ici traduits ont reçu l'aimable autorisation de University of Chicago Press et de SAGE Publications.

[www.editions.ehess.fr](http://www.editions.ehess.fr)

© 2016, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris  
ISBN 978-2-7132-2613-7 • ISSN 1962-7505

*Crédits de couverture* : © Ann-Koulmig Renault, 2015. Tous droits réservés.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Remerciements ..... 11

Didier DEMAZIÈRE et Morgan JOUVENET

Introduction. Andrew Abbott et sa sociologie ..... 13

## **Première partie – Andrew Abbott et la sociologie américaine**

Andrew ABBOTT

La pertinence actuelle de l'école de Chicago ..... 35

Daniel CEFĂÏ

Andrew Abbott, un certain héritage de Chicago ..... 69

Étienne OLLION

Andrew Abbott dans la sociologie états-unienne ..... 95

## **Deuxième partie – Théorie des objets sociologiques : les entités et l'action**

Andrew ABBOTT

Les choses des frontières ..... 119

Pierre-Michel MENGER	
Temporalité, action et interaction .....	<u>145</u>

Pierre FRANÇOIS	
L'action chez Andrew Abbott	
Pierre de touche ou chaînon manquant? .....	<u>171</u>

### **Troisième partie – Les sciences sociales et la question des disciplines**

Andrew ABBOTT	
Le contexte des disciplines .....	<u>193</u>

Jean-Louis FABIANI	
La question disciplinaire .....	<u>237</u>

Mathieu HAUCHECORNE	
L'apport d'Andrew Abbott à une sociologie gradualiste du changement intellectuel .....	<u>257</u>

### **Quatrième partie – La sociologie des professions et la perspective écologique**

Andrew ABBOTT	
La construction de la juridiction des problèmes personnels .....	<u>279</u>

Stanislas MOREL	
Au(x) cœur(s) des professions	
Penser le rapport des professions à l'hétéronomie avec Abbott et Bourdieu .....	<u>315</u>

Geneviève PRUVOST	
Quand l'arène des proches s'invite à la table du système des professions	
Coopération et coalitions hybrides en écoconstruction .....	<u>335</u>

## **Cinquième partie – L’analyse séquentielle et les carrières**

Heather MACINDOE et Andrew ABBOTT Analyse de séquences et techniques d’appariement optimal pour les sciences sociales .....	<u>357</u>
Ivan ERMAKOFF La causalité linéaire Avatars et critiques .....	<u>397</u>
Claire ZALC Trajectoires de persécution Apports de la lecture d’Andrew Abbott à l’écriture historique .....	<u>419</u>
Andrew ABBOTT Postface. Dans les yeux des autres .....	<u>441</u>
Publications d’Andrew Abbott .....	<u>467</u>
Auteurs et traducteurs Volumes 1 et 2 .....	<u>479</u>
Table des matières .....	<u>483</u>
Présentation du second volume .....	<u>489</u>



## Remerciements

En achevant cet ouvrage collectif, nous voulons remercier les nombreux collègues qui nous ont accompagnés dans ce projet de longue haleine.

Le soutien des directeurs successifs de nos laboratoires (Charles Gadéa, Jérôme Péliasse, et Laurent Willemez pour le laboratoire Printemps; Christine Musselin et Olivier Borraz pour le Centre de sociologie des organisations) a été décisif, parce qu'ils ont encouragé le développement d'un projet intellectuel que nous avons engagé sans savoir où il mènerait, facilitant les conditions d'organisation de ses étapes successives.

En effet, le livre a été précédé et préparé par une série de séminaires que nous avons organisée (avec Carine Ollivier) au laboratoire Printemps, «L'œuvre sociologique d'Andrew Abbott : fondements empiriques et enjeux théoriques», et par un colloque, «Les parcours sociologiques d'Andrew Abbott», qui s'est déroulé à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) les 25 et 26 mai 2011. Ces manifestations scientifiques et les échanges qui les ont suivis ont été des moments importants pour la conception et la maturation de ce livre.

Le colloque faisait partie des événements marquant le vingtième anniversaire de l'UVSQ, et il s'est déroulé dans d'excellentes conditions grâce au soutien de plusieurs institutions : outre l'UVSQ et son UFR de sciences sociales, nous tenons à remercier pour cela l'Institut national des sciences humaines et sociales du CNRS, la région Île-de-France, et la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Ce livre doit aussi beaucoup aux Éditions de l'EHESS et à nos échanges avec son équipe éditoriale. Dès la présentation du projet, Emmanuel Désveaux, son directeur, s'est montré enthousiaste et nous a prodigué les meilleurs conseils pour sa réalisation. Marie Laborit a apporté une contribution d'une impressionnante qualité pour la relecture et la préparation des textes ; son savoir-faire et sa bonne humeur ont été très précieux tout au long de notre collaboration. Nous remercions aussi Anne Madelain, qui a négocié avec efficacité les droits de traduction auprès des éditeurs étrangers, et Ann-Koulmig Renault pour les belles propositions graphiques qu'elle nous a présentées à partir de nos maigres idées.

Les trente auteurs et traducteurs des textes constituant les deux volumes de ce livre ont également été d'excellents collaborateurs. Ils ont fait preuve en effet d'une grande implication dans la production de leurs chapitres, acceptant avec bonne grâce les conditions parfois déroutantes de la réalisation de cette vaste entreprise collective. Dépasant parfois le cadre de ce projet, les nombreux échanges que nous avons eus avec eux ont conforté notre idée de départ, en nourrissant notre rapport à « cette tâche qui est à la fois notre devoir et notre plaisir – l'analyse critique de la vie sociale » (selon une formule empruntée au texte écrit pour ce livre par Andrew Abbott, « Dans les yeux des autres »).

Notre gratitude va enfin, *last but not least*, à Andrew Abbott. Pour sa disponibilité et sa gentillesse, constantes lors de nos échanges. Pour son engagement dans ce processus transatlantique et ses contributions écrites aussi, dont on ne peut prendre que partiellement la mesure en lisant « Dans les yeux des autres ».

*Didier Demazière et Morgan Jouvenet*

## Introduction

### Andrew Abbott et sa sociologie

Cet ouvrage collectif est le premier consacré au sociologue états-unien Andrew Abbott. Son but est de présenter les différentes dimensions de son œuvre et leurs possibles articulations, mais aussi d'en proposer une discussion. Celle-ci est impulsée par des auteurs qui partagent notre intérêt pour l'intensification du dialogue avec Abbott. Suivant des perspectives différentes, les contributions permettent d'apprécier son apport, sur les plans théorique et méthodologique, et interrogent ses choix et propositions pour l'enquête sociologique. Le texte « Dans les yeux des autres », écrit par Abbott en réaction à ces interrogations, répond encore à ce désir d'échange et de débat, jusqu'à présent contrarié par le manque de traductions de ses écrits (c'est pourquoi cet ouvrage est enrichi par des versions françaises de six de ses textes les plus marquants). Le projet de ce livre trouve son origine dans un constat simple : plus de trente ans après ses premières publications, alors qu'Abbott s'est imposé comme une référence majeure de la sociologie états-unienne contemporaine, avec une œuvre d'une rare envergure et d'une originalité souvent décapante, son travail n'a été que très peu diffusé – *a fortiori* discuté – en France.

Le pari consiste à miser sur le bénéfique heuristique résultant de l'inscription des propositions d'Abbott dans le paysage conceptuel de la sociologie française. Abondantes, ces propositions ont aussi un évident pouvoir d'intrigue et de stimulation intellectuelle – de provocation parfois. Nous en rappellerons la distribution et la cohérence dans cette introduction.

En multipliant les voies de la discussion, le présent ouvrage s'inscrit dans la continuité d'un séminaire et d'un colloque organisés dans le même esprit<sup>1</sup>. Disons qu'en termes abbottiens, il se situe sur un même « lignage ». Contre l'illusoire évidence d'une stabilité historique des entités sociales et de leurs contours, ce concept permet à Abbott de mettre l'accent sur la nature processuelle des objets de la sociologie, et donc sur le travail nécessaire à la continuité des situations sociales, à leur « résonance » dans le temps et l'espace. Dans cette perspective, ce livre noue ainsi ensemble plusieurs lignages, dont l'un décrit un processus entamé par des propos que nous avons échangés au sujet du travail d'Abbott, à la terrasse d'un bar, en juillet 2009 à Paris, et poursuivi par les séminaires et le colloque de l'année 2011. Il bénéficie donc du travail effectué à cette occasion, avec de nombreux collègues, dont l'enthousiasme n'est pas pour rien dans son avènement. Il a également vocation à trouver une descendance en croisant d'autres lignages, par le biais de nouvelles situations : autrement dit, cet ouvrage collectif vaut surtout comme matérialisation ponctuelle d'un processus de réflexion sur la posture et les outils du sociologue.

## Un sociologue inclassable

Né en 1948, Abbott soutient son doctorat (*PhD*) en sociologie (sous la direction de Morris Janowitz) en 1982 à l'université de Chicago, en présentant une thèse sur l'émergence de la psychiatrie états-unienne (Abbott, 1982). On peut trouver dans cette recherche sur une profession et son installation dans le monde médical les germes du futur ouvrage *The System of Professions* (1988). La question de départ semble classique, mais l'approche ethnographique du jeune Abbott, qui s'installe dans un asile d'aliénés, le confronte à des questions théoriques imprévues, et le conduit à s'interroger sur le feuilletage temporel des systèmes sociaux.

---

1. Cycle de séminaires « L'œuvre sociologique d'Andrew Abbott : fondements empiriques et enjeux théoriques », organisé par Didier Demazière, Morgan Jouvenet et Carine Ollivier, laboratoire Printemps (2010-2011) ; colloque international « Les parcours sociologiques d'Andrew Abbott », organisé par D. Demazière et M. Jouvenet, université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (25-26 mai 2011).

Lors de mon arrivée comme chercheur, expliquera-t-il plus tard, l'asile m'a semblé un grand système foucaldien, une structure sociale dont j'allais deviner les éléments, les règles, et les valeurs. Mais quelques mois plus tard, j'ai appris comment partager cette grande apparence de système en parties temporelles – lesquelles de mes observations appartenaient aux immuables routines quotidiennes, lesquelles appartenaient aux problèmes administratifs dont on attendait les résolutions immédiates, et lesquelles appartenaient aux lents changements du système médico-légal et, surtout, de l'économie politique des États qui forçaient les asiles à augmenter très fortement les autorisations de sortie, augmentation qui mènerait finalement à leur fermeture (Abbott, 2003, p. 47).

Cette remarque montre que le problème de la variété des ordres et des temporalités du changement social figurait déjà dans le programme du jeune doctorant Abbott, soucieux de relever les défis qui se posent aux sociologues des professions, mais également d'intégrer à la narration sociologique une dimension historique à plusieurs niveaux. Si ces interrogations, qui marquent l'ensemble de sa trajectoire intellectuelle, sont nourries par son engagement sur son terrain, elles renvoient également aux cours d'histoire et de littérature qu'il a suivis à l'université Harvard (et où il a obtenu en 1970 un *Bachelor of Arts* dans ces deux disciplines).

Ses travaux sur les professions sont rapidement reconnus – et consacrés, puisque son livre de 1988, *The System of Professions: An Essay on the Division of Expert Labor*, reçoit, outre les louanges des plus grands spécialistes<sup>2</sup>, le Sorokin Award de l'Association américaine de sociologie en 1991. Pour autant, Abbott ne se définit pas comme un spécialiste de ce domaine de recherche; partant d'enquêtes empiriques, il s'intéresse à des questions théoriques plus générales. Ainsi, dès son doctorat, il fait des professions un terrain propice à la discussion des schèmes temporels sous-jacents aux théories de la professionnalisation, modélisées notamment par Harold Wilensky<sup>3</sup>. Critiquant la linéarité de ces processus, il plaide pour la prise en compte de l'historicité des professions, considérant qu'elles ne sont pas des objets stables au cours du temps. Pour Abbott, les faits sont des processus et non des choses, et cela le conduit à dénoncer les approches causales qui ramènent le monde

---

2. Au sujet de la réception des travaux d'Abbott, voir l'introduction du volume 2 de cet ouvrage.

3. Voir par exemple Wilensky, 1964.

social à un système de relations entre des variables, construites comme des entités fixes et abstraites, ni historiques ni contextuelles.

Si Abbott peut être considéré comme un sociologue inclassable, ce n'est toutefois pas seulement parce qu'il livre un combat frontal contre la pensée sociologique dominante et son réductionnisme (celui de la «réalité linéaire générale», selon sa propre expression), ou qu'il circule entre des domaines différents<sup>4</sup> : c'est aussi parce que son ambition de redonner une place centrale à la théorie se traduit par un programme qui transgresse les clivages les mieux établis et les plus évidents (quantitatif *versus* qualitatif, positivisme *versus* interprétation, réalisme *versus* constructivisme...), et qu'il baptise d'une formule transgressive et inventive : le « positivisme narratif ».

Ses productions interrogent les évidences les mieux établies et développent des propositions théoriques et méthodologiques innovantes, parfois radicales. Après son étude du système des professions, son deuxième ouvrage, *Department and Discipline: Chicago Sociology at One Hundred* (Abbott, 1999), propose également une analyse processuelle, qui porte sur le département de sociologie de l'université de Chicago et la revue qui y est liée – l'*American Journal of Sociology*. Abbott s'y interroge sur ce qu'est l'école de Chicago, et montre comment elle est devenue une entité sociale à la fois consolidée et révisée au cours d'un siècle d'histoire. Deux années plus tard, il publie *Chaos of Disciplines* (Abbott, 2001a), une analyse des transformations des disciplines dans les sciences sociales, et propose une modélisation du développement des savoirs autour d'un système fractal d'oppositions tant théoriques que méthodologiques. La même année, paraît un recueil de textes, *Time Matters: On Theory and Method* (Abbott, 2001b), dans lesquels il fait l'anamnèse des présupposés théoriques des méthodes causales dominantes, et développe son argumentation en faveur de ses conceptions du temps, des événements, de la causalité et de la réalité sociale comme processus. Abbott a également écrit deux manuels de méthode : d'abord, *Methods of Discovery: Heuristics for the Social Sciences* (Abbott, 2004), qui propose un ensemble de techniques et de manières de raisonner afin de stimuler l'imagination

---

4. Il organise sa propre bibliographie autour des entrées suivantes : sociologie du travail et des professions ; théorie et méthodes sur le traitement des données historiques ; critiques des méthodes des sciences sociales ; théorie sociale ; sociologie de la sociologie et des institutions universitaires ; bibliothèques et connaissances ; autres. Voir sa [bibliographie récapitulative](#) en fin de volume.

sociologique, puis *Digital Paper: A Manual for Research and Writing with Library and Internet Materials* (Abbott, 2014), destiné à livrer les jalons de la démarche abbottienne à partir d'une plongée originale dans son atelier de recherche et d'écriture, où ses étudiants et lui parviennent à trouver leur voie dans un univers d'informations plus foisonnant que jamais. Enfin, il est engagé depuis plusieurs années dans un projet d'explicitation de sa théorie processuelle du social, concentrée dans un manuscrit en cours d'élaboration (sous le titre *The Social Process*), et dont il donne quelques aperçus dans son texte écrit pour le présent ouvrage (voir «*Dans les yeux des autres*»).

Abbott occupe une place à part au sein de la sociologie états-unienne. Il contribue à en déplacer les lignes de partage et à nourrir ses débats, d'autant plus qu'il s'est constamment impliqué dans ses institutions universitaires, sociétés savantes et revues scientifiques. Après avoir enseigné pendant treize ans à l'université Rutgers (New Jersey), il retourne à Chicago en 1991. Dans cette université, il a occupé plusieurs postes importants, exerçant notamment les fonctions de Master of Chicago's Social Science Collegiate Division (1993-1996), puis de Chair of the Chicago University Department of Sociology (1999-2002), avant d'y devenir Gustavus F. and Ann M. Swift Distinguished Service Professor au département de sociologie en 2001. Un intérêt particulier pour les questions liées aux archives de la connaissance l'a en outre porté à s'impliquer dans l'équipe pilotant l'impressionnante rénovation de la bibliothèque de l'université de Chicago. Professeur très actif, Abbott a dirigé plus de trente thèses et siégé dans une centaine de jurys. Nombre de ses anciens étudiants enseignent maintenant dans diverses universités états-uniennes. Il a été en outre président de la Social Science History Association en 2002-2003. Depuis 2000, il est le directeur éditorial de l'*American Journal of Sociology* (*AJS*), l'une des plus importantes revues de la discipline, après avoir été celui de *Work and Occupations* (1991-1994). De façon plus décalée, il diffuse aussi sa vision de la discipline à travers des comptes rendus d'ouvrages classiques paraissant dans l'*AJS* et signés sous le pseudonyme de Barbara Celarent, un personnage fictif qui écrit en 2049<sup>5</sup>.

---

5. Voir la page de Barbara Celarent sur son site Internet : [home.uchicago.edu/aabbott/barbara.html](http://home.uchicago.edu/aabbott/barbara.html) (consulté en décembre 2015).

## Une sociologie novatrice

L'œuvre d'Abbott repose sur un aller-retour permanent entre le débat théorique et les lieux de recueil des données empiriques – qu'elles soient issues de l'ethnographie d'un hôpital psychiatrique, d'un questionnaire portant sur les parcours d'entraîneurs de football américain, du dépouillement de dictionnaires musicologiques, ou encore de l'observation des pratiques des usagers de la bibliothèque universitaire de Chicago. Ses propositions conceptuelles sont conçues comme des percées ou des avancées permettant de dépasser des débats structurant – et rigidifiant, souvent, selon lui – la littérature sociologique. Une série de concepts originaux jalonne ainsi ses productions, alimentant et consolidant la perspective processuelle et contextuelle qui marque sa posture théorique.

La notion de lignage (*lineage*), évoquée plus haut, en constitue une bonne illustration. Avec son enquête sociohistorique portant sur l'*AJS*, Abbott ne tente pas de repérer dans la collection de ses numéros l'incarnation matérielle d'un esprit animant continuellement ses éditeurs et leurs équipes. Son projet est de restituer les lignages qui organisent cette histoire, notamment à travers leurs liens avec l'entité désormais connue sous le nom d'« école de Chicago ». Il est de suivre « un processus graduel de métamorphose qui doit nous inciter à remettre en question jusqu'au pronom "elle" [*AJS*] avec lequel nous signifiions si aisément le sujet central de cette histoire » (Abbott, 1999, p. 183). Le concept renvoie à un choix ontologique, à savoir le primat accordé par le sociologue à la nature processuelle des faits sociaux, et donne un sens clair à son travail : l'étonnant, et qu'il faut expliquer, ce n'est pas le changement, c'est la stabilité de certains objets sociaux, le fait qu'ils perdurent malgré tout, leur « choséité » (*thingness*).

Ce que nous appelons habituellement des choses sociales [*social things*], l'école de Chicago étant l'exemple ici, ne sont pas tant des choses que des processus, des modes de devenir qui sont caractéristiques de certains endroits [*locales*] de la vie sociale [...]. Les choses sociales sont des traditions – lignage est mon terme – et le secret de leur choséité est dans la façon dont elles nouent ensemble divers lignages les précédant dans le processus social (*ibid.*, p. 223).

Abbott s'inscrit là dans une tradition philosophique particulière (George Herbert Mead, Alfred North Whitehead, entre autres) et en tire un argument méthodologique : l'enquête sur des « choses sociales »

ne peut être qu'historique, et fondée sur une analyse des moments et de leurs hommes<sup>6</sup>, la saisie d'une série d'interactions parvenant à dépasser leur indexicalité. Pour lui, l'usage de ce concept permet de rendre caduc un antagonisme handicapant la pensée sociologique (et au-delà), entre action et structure. En effet, les lignages sont « ouverts » et subissent des influences « externes », de « forces plus larges » – en réalité d'autres lignages liés à l'événement qui intéresse l'enquête. Jamais une structure n'est insensible à l'action, et le sens de cette action est toujours local. « Dans cette perspective, le problème de l'action/structure n'existe donc pas », et il n'est plus nécessaire d'éviter les « complexités de l'indexicalité » en « recouvrant la réalité » d'une version faible et arrangeante du « concept de culture, tel un chatoyant couvre-lit » (*ibid.*, p. 226). Cette réflexion témoigne en tout cas de façon exemplaire de la complémentarité des deux faces – conceptuelle et méthodologique – de l'enquête sociologique dans l'œuvre d'Abbott.

Celle-ci se démarque radicalement d'un « paradigme des variables » qui, selon Abbott, domine la production sociologique contemporaine. Ici, sa critique vise un « modèle linéaire général » (*general linear model*) qui fait de ces variables des éléments historiquement invariants de l'explication. Pour le sociologue de Chicago, cette simplification a pu produire des avancées, et donc avoir une certaine utilité dans le développement de la sociologie, mais son inertie constitue désormais un problème qui lui porte gravement préjudice. Ses propositions méthodologiques et conceptuelles cherchent donc à rompre avec ce paradigme, en commençant par interroger la partition entre le phénomène à expliquer et les variables explicatives. Pour lui, ces dernières doivent aussi faire l'objet d'une enquête, ou au moins d'une historicisation. C'est la seule voie pour atténuer l'abstraction des techniques de corrélations, qui tendent à réduire le monde social à un système de relations entre variables. Ce faisant, Abbott s'interroge sur la causalité et sur la façon dont on peut en restituer la dynamique dans le compte rendu de l'enquête. Ces propositions s'inscrivent donc aussi dans le cadre d'un plaidoyer pour certaines formes de narration, respectant davantage l'indexicalité des situations sociales étudiées, leurs particularités sociohistoriques et la façon dont elles se transforment. La solution proposée par Abbott, sur ce point, consiste à promouvoir un « positivisme narratif » faisant grand cas du jeu des causes et des effets propres à ces situations (ou « présents »), tout

---

6. Pour reprendre le titre français d'un recueil de textes d'Erving Goffman (1988).

- 
- Conjurer la guerre***  
*Violence et pouvoir à Houailou*  
*(Nouvelle-Calédonie)*  
Michel Naepels  
2013
- Rituels du pouvoir à Lima***  
*De la Monarchie à la République*  
*(1735-1828)*  
Pablo Ortemberg  
2012
- Nuits savantes***  
*Une histoire des rêves (1800-1945)*  
Jacqueline Carroy  
2012
- Le purgatoire***  
*Fortune historique et historiographique*  
*d'un dogme*  
Guillaume Cuchet (ed.)  
2012
- Servir sans guérir***  
*Médecine palliative en équipe mobile*  
Émilie Legrand  
2012
- Catholicisme en tensions***  
Céline Béraud, Frédéric Gugelot  
& Isabelle Saint-Martin (eds.)  
2012
- Écrits d'Amérique***  
Maurice Halbwachs  
Édition établie et présentée  
par Christian Topalov  
2012
- Les épreuves de l'asile***  
*Associations et réfugiés face*  
*aux politiques du soupçon*  
Estelle d'Halluin-Mabillot  
2012
- Adopter et transmettre***  
*Filiations adoptives dans*  
*le judaïsme contemporain*  
Sophie Nizard  
2012
- Rare***  
*Sur la cause politique*  
*des maladies peu fréquentes*  
Caroline Huyard  
2012
- Les secrets des faux sorciers***  
*Police, magie et escroquerie à Paris*  
*au XVIII<sup>e</sup> siècle*  
Ulrike Krampfl  
2011
- Les dieux, les paroles et les hommes***  
*Rituels dans une communauté*  
*maya du Chiapas*  
Hélios Figuerola Pujol  
2011
- Évariste Galois***  
*La fabrication d'une icône mathématique*  
Caroline Ehrhardt  
2011
- À vos ordres ?***  
*La relation d'autorité dans l'armée*  
*française de la Grande Guerre*  
Emmanuel Saint-Fuscien  
2011
- Définir la fiction***  
*Du roman au jeu d'échecs*  
Olivier Caïra  
2011
- La banqueroute de l'État royal***  
*La gestion des finances publiques*  
*de Colbert à la Révolution française*  
Marie-Laure Legay  
2011
- Pékin à l'ombre du Mandat Céleste***  
*Vie quotidienne et gouvernement urbain*  
*sous la dynastie Qing (1644-1911)*  
Luca Gabbiani  
2011
- Imaginaire des Balkans***  
Maria Todorova  
2011
-

- 
- Henri Herz, magnat du piano*  
*La vie musicale en France au XIX<sup>e</sup> siècle*  
(1815-1870)  
Laure Schnapper  
2011
- L'introuvable complot*  
*Attentat, enquête et rumeur*  
*dans la France de la Restauration*  
Gilles Malandain  
2011
- L'autre public des matchs de football*  
*Sociologie des supporters à distance*  
*de l'Olympique de Marseille*  
Ludovic Lestrelin  
2010
- La frontière au village*  
*Une identité catholique allemande*  
*au temps des Lumières*  
Christophe Duhamelle  
2010
- Les chemins de la mobilité*  
*Migrants de Tunisie et marché du travail*  
*parisien depuis 1956*  
Anne-Sophie Bruno  
2010
- Histoire d'une drogue en sursis*  
*L'opium à Canton,*  
*1906-1936*  
Xavier Paulès  
2010
- Histoire de la pollution industrielle*  
*France, 1789-1914*  
Geneviève Massard-Guilbaud  
2010
- L'engagement ethnographique*  
Daniel Cefai (ed.)  
2010
- Monarchie et identité nationale en Italie*  
*(1861-1900)*  
Catherine Brice  
2010
- Peines de guerre*  
*La justice pénale internationale*  
*et l'ex-Yougoslavie*  
Isabelle Delpla & Magali Bessone (eds.)  
2010
- Devenir métropolitain*  
*Politique d'intégration et parcours*  
*de rapatriés d'Algérie en métropole*  
(1954-2005)  
Yann Scioldo-Zürcher  
2010
- Les douleurs de l'industrie*  
*L'hygiénisme industriel en France,*  
*1860-1914*  
Caroline Moriceau  
2009
- Des liens et des transferts entre*  
*générations*  
André Masson  
2009
- La part d'ombre de l'État de droit*  
*La question carcérale en France*  
*et en République fédérale d'Allemagne*  
*depuis 1968*  
Grégory Salle  
2009
- Compter et classer*  
*Histoire des recensements américains*  
Paul Schor  
2009
- Reliques modernes*  
*Cultes et usages chrétiens des corps saints*  
*des Réformes aux révolutions*  
Philippe Boutry, Pierre Antoine Fabre  
& Dominique Julia (eds.)  
2009, 2 vol.
- Écologie sociale de l'oreille*  
*Enquêtes sur l'expérience musicale*  
Anthony Pecqueux & Olivier Roueff (eds.)  
2009
-